

REVUE DE PRESSE

RÉPERTOIRE

Histoire d'un Cid



variation autour du *Cid* de **Pierre Corneille**
adaptation collective du texte
mise en scène **Jean Bellorini**



© Christophe Raynaud de Lage

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

À Grignan, on rêve avec brio sur une variation du " Cid" par Jean Bellorini



" Histoire d'un Cid © Jacques Grison

S'attaquant à un monument du théâtre classique avec Corneille, Jean [Bellarini](#) y dénêche un prétexte élégant pour se lancer dans l'exercice de style plein d'humour de décaper avec jubilation la langue des alexandrins.

Prenant ses quartiers d'été aux Fêtes Nocturnes du château de Grignan, [Jean Bellorini](#), le directeur du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, a embarqué dans ses valises *Le Cid* de Pierre Corneille en guise de devoir de vacances. Une manière pour lui de s'emparer des enjeux d'une tragi-comédie écrite en 1637 et de questionner avec humour l'enfer des règles de l'honneur en vigueur à cette époque.

Une nuit fantasmagorique

C'est en plein air et sous les étoiles que Jean Bellorini réinvente la pièce en titrant sa proposition *Histoire d'un Cid*. Comme un clin d'oeil au monde du cirque, le spectacle se déploie sur une scène blanche et circulaire posée au pied des vieilles pierres de la façade du château de Grignan. L'occasion d'interroger l'oeuvre avec l'impertinence de ton propre à notre présent, tout en l'inscrivant dans la dimension fantasmagorique d'une nuit propice à basculer à tout instant dans le monde des rêves. Chaque acte se transforme en morceau de bravoure pour offrir aux spectateur-trices l'opportunité de jouir d'une collection ébouriffante de numéros d'acteurs et d'actrices s'amusant des pièges où une morale d'un autre siècle les enferme.

Une série d'échappées belles, accompagnées en live par un mini-orchestre (clavier, percussion), recentre l'action sur quatre

interprètes dans une intrigue réunissant l'Infante de Castille (Karyll Elgrichi), le couple des amants maudits, Chimène (Cindy Almeida de Brito) et Rodrigue (François Debblock) ainsi que Federico Vanni qui incarne Don Diègue, Don Gomès et la gouvernante de l'Infante.

Un horizon jubilatoire

Puisqu'il s'agit de mettre en lumière les ressorts dramaturgiques du texte en assumant de ne pas se prendre trop au sérieux, Jean Bellorini organise sa représentation autour d'un château de pacotille. Cette forteresse semblable à celles des jeux de plage devient sur sa piste le cadre idéal d'un drôle de cabaret où, à force d'exalter les motifs du texte baroque, chacun·e finit par perdre définitivement la boule.

On se contente de citer le moment charnière où Rodrigue, juché sur le socle de son manoir gonflable comme on s'accroche au pont d'un radeau en perdition, se lance avec brio dans l'interprétation a cappella de *SOS d'un terrien en détresse*, un des hits de la comédie musicale *Starmania*. Condamné à périr pour avoir sauvé l'honneur de son père en tuant celui de son aimée, notre héros ne sait plus à quel saint se vouer et finit par lâcher que le navire sur lequel il a trouvé refuge se dirige inexorablement vers le triangle des Bermudes. Un horizon jubilatoire qui s'amuse à faire reluire les bijoux de famille hérités de Corneille pour en rire sans jamais se moquer.

Histoire d'un Cid, variation autour de la pièce de Pierre Corneille, conception et mise en scène Jean Bellorini.

Jusqu'au 24 août dans le cadre des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (relâche du 30 juin au 7 juillet et du 26 au 28 juillet). Du 27 novembre au 20 décembre, Théâtre National Populaire, Villeurbanne.

Aux Fêtes nocturnes de Grignan, un drôle de «Cid»

Par Nathalie Simon



Château de Grignan.

REPORTAGE - Pour cette nouvelle édition des Fêtes nocturnes de Grignan (Drôme) Jean Bellorini offre une belle variation de la célèbre pièce de Corneille.

Envoyée spéciale à Grignan (Drôme)

Des martinets piaillent. Ils attirent l'attention des spectateurs qui s'installent dans les gradins montés devant le château de madame de Sévigné, sur les hauteurs de Grignan (Drôme). Sa façade de style Renaissance s'offre aux derniers rayons du soleil. Des effluves de jasmin s'échappent des vieux murs de la ville. «*Il y a une brise très légère* », souffle l'Infante, Karyll Elgrichi. Une moto traverse la ville. «*Et tout à coup, c'est une averse qui tombe.* » Le plateau circulaire est recouvert d'une voile en plastique blanc qui s'élèvera plus tard vers le ciel. Mais ce soir de juin, les nuages sont en grève. «*Attention de ne pas faire de bruit avec les bouteilles d'eau !* », lance une voix féminine. Compte tenu d'un pic de chaleur, des dizaines ont été distribuées au public.

Dès le début de la représentation, ce dernier est pris à partie. Cernés par une maquette de bateau et la sculpture d'une Vierge à l'enfant, les comédiens présentent les



Bellorini s'amuse avec un Cid en enfance à Grignan

Jean Bellorini monte une Histoire d'un Cid pleine d'humour à Grignan, avec les costumes poétiques et colorés de Macha Makéïeff.

C'est ce qui s'appelle s'amuser avec la commande. De son propre aveu, [Jean Bellorini](#) ne voulait pas monter un nouveau *Cid* après les illustres **Jean Vilar** ou **Roger Planchon**. Il a donc choisi de faire un pas de côté avec cette *Histoire d'un Cid*, avec ce qu'il sait faire de meilleur : beaucoup d'humour et beaucoup de musique.

***Histoire d'un Cid* plein d'humour à Grignan**



François Deblock et Cindy Almeida de Brito, Rodrigue et Chimène.
(répétitions, photo Jacques Grison)

Dans le cadre idyllique du [château](#) de **Grignan** en plein air, Rodrigue et Chimène évoluent en noir et blanc sur un château en plastique au blanc immaculée qui passe son temps à se gonfler et à se dégonfler. On se croirait sur la plage des grands classiques en pleine récréation, au milieu d'une BD qui nous fait retomber en enfance. Double naïf du théâtre de **Bellorini** depuis déjà pas mal d'années, [François Deblock](#) s'amuse des punchlines de Corneille en prenant à partie le public, dans une élocution jouissive et décomplexée des alexandrins.

Si l'esprit de sérieux et le texte assez ampoulé de **Corneille** ne se prêtent pas toujours à ce deuxième degré conduisant par moments à un certain flottement, les costumes colorés de [Macha Makéïeff](#) participent pour moitié de la poésie du spectacle. Malgré une distribution un peu inégale (**Federico Vanni** en italo-hispanique n'est pas toujours compréhensible), c'est avant tout l'ode à l'amour qui intéresse **Bellorini**.

Ode à l'amour, par Karyll Elgrichi



Karyll Elgrichi, superbe infante amoureuse. (photo Christophe Reynaud De Lage)

François Deblock et **Cindy Almeida de Brito** forment un couple de toute beauté, mais c'est l'infante de **Karyll Elgrichi** qui nous emporte en témoin des amours des autres, dans un soliloque poignant. La musique fait le reste, et notamment la bonne idée de faire chanter (magnifiquement) le *SOS d'un terrien en détresse* de [Starmania](#) à ce Rodrigue de bande dessinée. Un modeste mais authentique spectacle populaire, qui trouvera une nouvelle vie – et certainement une nouvelle forme – en novembre au TNP.

Histoire d'un Cid, variation d'après Corneille, mise en scène **Jean Bellorini**. Jusqu'au samedi 24 août au château de **Grignan** dans la **Drôme** dans le cadre des Fêtes nocturnes. De 19 à 26 € (10 € pour les moins de 12 ans). Puis du mercredi 27 novembre au vendredi 20 décembre au TNP à Villeurbanne.



Photo : Christophe Reynaud de Lage.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

« Histoire d'un Cid », Grignan sous le charme

 loeildolivier.fr/2024/06/histoire-dun-cid-corneille-jean-bellorini-grignan

28 juin 2024

Comme chaque été, devant la façade du célèbre Château de Grignan, un classique s'invite et enchante les nuits drômoises. Cette année, c'est **Jean Bellorini**, directeur du TNP, qui investit les lieux en proposant une adaptation pour quatre comédiens et deux musiciens, du *Cid* de **Corneille**. Entremêlant ses mots à ceux du dramaturge, il navigue entre les flots poétiques et les émotions à fleur de peau des protagonistes. Si l'histoire est respectée, c'est vers d'autres cieux que l'honneur à tout qu'il emporte les spectateurs.

Les histoires d'A...

Sur le devant de la scène, un bateau d'enfant attend sagement que ses passagers évoquent leur voyage en haute mer. L'Infante (éblouissante **Karyll Elgrichi**), esquisse les grandes lignes du drame à venir. Amoureuse secrète de Rodrigue (vaillant **François Deblock**), qu'elle ne peut avoir en raison de son rang, elle forme le projet de l'unir à Chimène (bouleversante **Cindy Almeida de Brito**). Une idylle qui démarre sur les chapeaux de roue, mais que très vite les querelles paternelles vont venir mettre à mal.

Ne supportant pas que Don Diègue (excellent **Federico Vanni**), père de Rodrigue, choisi à sa place pour le poste de précepteur du jeune prince, Don Gomes, père de Chimène, humilie ce dernier d'un soufflet. Trop vieux pour combattre, l'offensé demande à son fils de venger son honneur. Si le cœur a ses raisons, son devoir l'emporte, dans un combat à l'épée, Rodrigue tue le géniteur de sa bien-aimée. Malgré la passion qui les unit, l'hymen est brisé. La fière espagnole réclame réparation. Seule la mort de son doux amour, pourtant auréolé de gloire à la guerre et devenu héros de la Castille, pourra calmer sa rage. Heureusement, chez Corneille, l'amour finit par vaincre les pires dilemmes.

Tragi-comédie d'hier, farce d'aujourd'hui

Comment rendre contemporaine et accessible cette pièce écrite au XVI^e siècle ? En décalant son propos, en assumant la fable. Avec ingéniosité, Jean Bellorini imagine une farce où le ludique l'emporte sur le sérieux. Château gonflable, cheval à bascule et autres accessoires incongrus donnent à l'œuvre de Corneille une dimension épique presque

enfantine. Si le drame est omniprésent, quelques gimmicks, des adresses au public, des chansons pops bienvenues – dont l'imparable *Je ne suis pas un héros* de Balavoine – détournent les larmes en rires éclatants et sonnants.

Ici, pas de Chimène capricieuse, pas de Rodrigue intrépide, juste deux enfants condamnés à s'aimer, à se rejeter, à subir sans broncher leur destinée. À leurs côtés, l'Infante, souvent recalée au second rôle sans gloire, explose littéralement en devenant le pivot de l'histoire. Amoureuse transie, sacrifiant sa passion à son rang, offrant l'homme de sa vie à une autre, elle devient le démiurge de ce *Cid* très pop. Dans son ombre, sa suivante également interprétée par Federico Vanni, cabotin à souhait) joue magnifiquement les seconds couteaux.

Efficace, légère à souhait, parfaite pour l'extérieur, la mise en scène de Jean Bellorini entraîne le public dans une folle farandole de vers et de rimes, que tous reprennent à l'unisson. Un moment estival idéal que les familles et les habitués de Grignan saluent à tout rompre !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Grignan

Histoire d'un Cid, variation autour du Cid de Pierre Corneille

aux Fêtes nocturnes 2024 du Château de Grignan

Du 27 juin au 24 août 2024

durée 1h40

Tournée

27 novembre au 20 décembre 2024 au Théâtre National Populaire, Villeurbanne

mars 2025, à la Comédie de Reims (option)

13 et 14 mars 2025 à La Faiëncerie, Creil

24 et 25 avril 2025 au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque

mardi 6 mai 2025 au Théâtre de Privas

15 mai au 15 juin 2025 au Théâtre Nanterre-Amandiers

Mise en scène de Jean Bellorini assisté de Mathilde Foltier-Gueydan

avec Cindy Almeida de Brito, François Deblock, Karyll Elgrichi, Clément Griffault (claviers),

Benoît Prisset (percussions), Federico Vanni

collaboration artistique de Mélodie-Amy Wallet

Scénographie de Véronique Chazal

lumière de Jean Bellorini

son de Léo Rossi-Roth

costumes de Macha Makeïeff

coiffure et maquillage de Cécile Kretschmar

vidéo de Marie Anglade

construction des décors et confection des costumes – les ateliers du TNP

© 2020 – Tous droits réservés

Rédacteur en chef : Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Administrateur : Samuel Gleyze-Esteban

Un « Cid » très gonflé à Grignan

Jean Bellorini transforme la scène installée devant la façade du célèbre château en jardin d'enfants. La pièce de Corneille, allégée et revisitée, retrouve sa vitalité et sa candeur, jouée sur un château gonflable par un quatuor renversant. « Histoire d'un Cid » ajoute un nouveau chapitre aux légendes dorées des Fêtes nocturnes de Grignan.

[Spectacles & Musique](#)



« Histoire d'un Cid », c'est sur un château gonflable, à souffle et géométrie variable, que se joue la tragédie de Corneille, revue par Jean Bellorini. (© Christophe Raynaud De Lage)

Par Philippe CHEVILLEY

Publié le 10 juil. 2024 à 16:00 Mis à jour le 10 juil. 2024 à 16:04

Le Cid a traversé les champs de lavande et pris ses quartiers à Grignan dans la Drôme. Il n'a pas revêtu ses costumes d'apparat. Les murs du splendide édifice Renaissance n'ont pas été recouverts d'oriflammes, la scène en plein air ne s'est pas peuplée de meubles précieux. C'est sur un château gonflable, à souffle et géométrie variable, que se joue la tragédie de Corneille, revue par Jean Bellorini. Quatre acteurs/actrices, rêveurs/rêveuses de théâtre rebondissent tels des enfants rois entre les tourelles de ce palais-trampoline. Loin de jouer toute la pièce, ils en distillent des morceaux choisis, liés entre eux par des mots d'aujourd'hui. « Le Cid » devient « Histoire d'un Cid » pour un public de grands et petits enfants.

Les grandes tirades de Corneille respirent un air nouveau, soutenues par un récit qui nous mène littéralement en bateau. Dans la première scène Rodrigue et Chimène dansent sur le pont d'un navire tandis que l'Infante de Castille perchée en haut du mât évoque son amour secret pour le beau cavalier. Tour à tour conteurs et acteurs du drame, François Deblock (Rodrigue), Cindy Almeida de Brito (Chimène), Karyll Elgrichi (l'Infante), Federico Vanni (Don Diègue et Léonor) se font passeurs de la pièce la plus célèbre du répertoire classique. Sur la musique savamment chaloupée de Clément Griffault et Benoît Prisset, les alexandrins revêtent des accents de slam... Et quand les vers résonnent trop fort dans les têtes (« Ô rage, Ô désespoir... »), les spectateurs sont invités à les reprendre en chœur.

Jeune poème

Divertissement populaire et poétique, gentiment iconoclaste, cette « Histoire d'un Cid » joue avec malice sur plusieurs tableaux : elle réveille la nostalgie des anciens, familiarise les plus jeunes avec la langue classique et déploie tous les charmes du théâtre et du chant. Chez Jean Bellorini, passer d'un monologue enflammé au « SOS d'un terrien en détresse » tiré de « Starmania » se fait tout naturellement. Et quand le public a terminé de déclamer le monologue de Don Diègue en mode karaoké, il est cueilli par l'interprétation sensible qu'en donne Federico Vanni.

Les jeux de l'amour et de l'honneur cornéliens (re)deviennent joute rebelle, aux enjeux subtilement décalés : le directeur du TNP replace la solitude et la passion de l'Infante au centre de la tragédie. « Le Cid » n'est plus ce parchemin vieilli, difficilement lisible, qu'on déroule dans les salles de classe. Il redevient jeune poème, invitation à lutter pour vivre et aimer quel qu'en soit le prix. Le théâtre rebondit dans tous les sens sur son tremplin de plastique, incarné par de formidables enfants qui nous font rire et pleurer.

HISTOIRE D'UN CID

Fêtes Nocturnes

d'après Pierre Corneille.

Mise en scène de Jean Bellorini.

Au château de Grignan (26),
jusqu'au 24 août. A 21 heures.

chateaux-ladrome.fr

Durée 1 h 35.

A Villeurbanne, [TNP](#) , du 27 novembre au 20 décembre

LA VIE

EN LUMIÈRE

THÉÂTRE

HISTOIRE D'UN CID

🔊🔊🔊 « Ô rage ! Ô désespoir !... » Le monologue de Don Diègue est tellement célèbre que le public le récite en chœur, encouragé par l'acteur François Debblock. Perché sur une structure gonflable, il interprète Rodrigue, le fils de Don Diègue contraint de venger l'honneur paternel en tuant en duel Don Gomès, dont il aime passionnément la fille, Chimène. Dans sa mise en scène du *Cid*, Jean Bellorini aborde la pièce par petites touches à travers le regard de quatre acteurs qui, partant du texte de Corneille, se racontent plusieurs histoires. Il y est question de gouttes de pluies qui sont comme des larmes tombées du ciel. Et d'un voilier, *le Vague à l'âme*, à bord duquel naviguent les personnages du drame. Rodrigue condamné par son devoir de vengeance à perdre Chimène (Cindy Almeida de Brito), l'amour de sa vie, en tuant son père. Mais aussi Don Diègue (Federico Vanni) et Dona Urrique, l'infante de Castille (Karyll Elgrichi). Multipliant clins d'œil et traits d'humour, Bellorini inscrit le spectacle dans une atmosphère de film d'aventures à la fois romantique et ludique, avec une note de comédie musicale. Le résultat est épatant. Une fête du théâtre. ● HUGUES LETANNEUR

Jusqu'au 24 août à Grignan (26), puis du 27 novembre au 20 décembre au Théâtre national populaire de Villeurbanne.



CHRISTOPHE RANTOUX/LEJAZ